Dunkerque. — *Affaire Grisez-Mayer.* — Le tribunal civil de Dunkerque a rendu, hier, vendredi, son jugement dans cette affaire, qui a tant passionné le public dunkerquois.

Voici les faits dont il s'agit : M. Grizet, propriétaire à Dunkerque, a épousé la demoiselle Meyer, qui apportait en mariage une dot de cent mille francs. Quelque temps après son mariage, M. Grisez réclamait à son beau-père la dot de sa femme et celui-ci prétendit la lui avoir payée et offrit de le prouver.

Le tribunal a débouté M. Meyer de sa demande de preuve et, faisant application de l'article 1315 du code civil, a condamné M. Meyer à payer à son gendre, M. Grisez, la somme de cent mille francs avec intérêts judiciaires et dépens.

M. Grisez avait pour défenseur Me Dommerre, et M. Meyer, Me Clery, tous deux du barreau de Paris.

ÉTAT-CIVIL. — **Roubaix.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 6 mars. — Marie Vanuxem, rue de l'Alouette, 24. — Henri Fourlinnie, rue Fourcroy, 17 — Marie Chatelain, rue des Longues-Haies, 81. — Léonie Clayes, rue Turgot, cour Hannotte, 2. — Joseph Capelle, rue Jacquart, 92. — Georges Desbuquois, rue des Anges, cour Dhont, 2. — Aurélie Lemaitre, Hôtel-Dieu. — Pierre Lebbe, rue d'Inkermann, 153. — Eugène Bovy, rue de Flandre, 18. — MARIAGES. — Louis Duhaut, 31 ans, ourdisseur, et Léonie Dufermont, 24 ans, couturière. — Alphonse Trigalet, 24 ans, peigneron, et Marie Deprince, 18 ans, piquirère. — Jacques Vlaeminck, 25 ans, tourneur en fer, et Maria Viard, 22 ans, bobineuse. — Jean Castelain, 26 ans, fileur, et Julie Kerkhove, 25 ans, soigneuse. — Jacques Rosteléo, 28 ans, ramoneur, et Rosalie Devaere, 26 ans, tisserande. — Alfred Denecstere, 28 ans, conducteur de machines, et Antoinette Delafolterie, 20 ans, piquirère. — Alphonse Delattre, 24 ans, couvreur, et Marie Desfontaine, 24 ans, piquirère. — Vital Blyweert, 27 ans, forgeron, et Stephanie Vanderlinden, 22 ans, tisserande. — Henri Fourmentraux, 30 ans, ourdisseur, et Louise Plumet, 23 ans, soigneuse. — Arthur Leveugle, 29 ans, apprêteur, et Rosa Fremy, 27 ans, dévideuse. — Jules Bernaert, 24 ans, teinturier, et Henriette Deconinck, 33 ans, sans profession. — Emile Decraene, 36 ans, comptable, et Adèle Lagniez, 25 ans, sans profession. — Eugène Lecompte, 26 ans, patissier, et Marie Espriet, 23 ans, sans profession. — François Leroy, 28 ans, lamier, et Adolphine Caucheteux, 23 ans, ourdisseuse. — Hector Allard, 25 ans, teinturier et Marie Dhérine, 18 ans, piquirère. — François Hullaert, 27 ans, domestique et Louise Barbieux, 25 ans, servante. — Auguste Bruyneel, 23 ans, fileur, et Mélanie Allaert, 24 ans, bambrocheuse. — Arthur Segard, 28 ans, employé de commerce, et Marie Vanmeulen, 23 ans, repasseuse. — Cyrille Mazzette, 26 tisserand, et Flore Baril, 23 ans, gazeuse. — Gustave Boryn, 30 ans, peigneron, et Marie Desvenin, 27 ans, bobineuse. — Emile Florin, 30 ans, dresseur, et Augustine Dubais, 40 ans, lessiveuse. — Emile Nicole, 25 ans, tisserand, et Prospérine Desloovere, 18 ans, tisserande. — Edouard Lippens, 55 ans, monteur de chaines, et Constance Bockstael, 25 ans, tisserande. — Romain Desmazières, 28 ans, employé de commerce, et Eugénie Lehembre, 30 ans, sans profession. — DÉCÈS du 6 mars. — Henri Parent, 2 ans 4 mois, rue de l'Epeule, 139. — Clémentine Vandeputte, 2 mois 2 jours, rue de la Barbe d'Or. — Flore Hoorman, 4 mois, rue St-Jean, 97. — Jean Descamps, 1 mois, rue Bernard. — Mathurin Vanmaele, 6 mois, rue de l'Epeule, 56.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 6 mars. — Frédéric Detaeye, Croix-Rouge. — Anselme Clarys, Croix-Rouge. — Oscar Camphyn, rue du Blanc-Seau. — J.-B. Lamoureux, rue de Renan. — Théodore Dhont, boulevard Gambetta. — Pierre Renaudt, rue Monsin-Fagot. — Madeleine Desprez, rue Masquelier. — Oscar Fourez, rue du Haze. — MARIAGES. — Henri Vanneste, 37 ans, fileur et Elisa Heilitsen, 18 ans, bobineuse. — Louis Delrue, 43 ans, maçon et Joséphine Deleroix, 35 ans, sans profession. — Louis Delcroix, 28 ans, ferblantier et Marie Clicq, 32 ans, tailleuse. — Henri Devos, 30 ans, tapissier et Julienne Deleselue, 26 ans, sans profession. — Arthur Vanhamme, 23 ans, fileur et Marie Dumortier, 23 ans soigneuse. — J.-B. Cornaert, 28 ans, tisserand et Philomène Deltombe, 23 ans, soigneuse. — J.-B. Deauttre, 35 ans, contre-maître et Hélène Roussel, 38 ans, dévideuse. — J.-B. Dhont, 31 ans, fileur et Marie Dervinck, 24 ans, sans profession. — Victor Brauck, 20 ans, rattacheur et Céline Taupe, 20 ans, soigneuse. — Pierre Duperchin, 25 ans, fileur et Rose Delmasure 22 ans, couturière. — Henri Beuscart, 29 ans, rattacheur et Marie Lebrun, 31 ans, dévideuse. — Victor Duriez, 21 ans, fabricant de ouate et Maria Devos, 19 ans, sans profession. — Jules Nys, 29 ans, tailleur et Maria Planquart, 27 ans, ourdisseuse. — Louis Crétal, 31 ans, fileur et Clara Castelain, 32 ans, sans profession. — DÉCÈS. — Adéline Lengrand, 58 ans, sans profession, rue de Guisnes. — Hélène Huygde, 1 an 9 mois, rue de la Lainte — Florine Béague, 30 ans 1 mois, sans profession, Blanc-Seau.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille POLLET-QUIVRON qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Celestine QUIVRON, décédée à Roubaix, le 5 mars 1886, dans sa 77e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 7 courant, à 9 heures, et aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le lundi 8 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 5 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Grand-Chemin, 47.

Les amis et connaissances de la famille DELOS-DELANNOY qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Sophie DELANNOY, veuve de M. Louis DELOS, décédée à Roubaix, le 5 mars 1886, dans sa 87e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 7 courant, à 9 heures, aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le lundi 8 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 5 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Banque, 47.

Un Obit, solennel du Mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 8 mars 1886, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Anne DEBAISIEUX, veuve de M. François DELABY, décédée à Roubaix, le 23 janvier 1886, dans sa 72e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le mardi 9 mars 1886, à 9 heures 1/4, pour le repos des ames : de Dame Josephine COLOMBE, décédée à Roubaix, le 1er février 1886, dans sa 73e année, et de Monsieur Robert-Galicot DESREUX, son époux, décédé à Roubaix, le 6 février 1877, à l'âge de 64 ans et 8 mois, administrés des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré au Maitre-Autel de l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 8 mars 1886, à 10 heures, pour le repos des ames de : Monsieur Auguste D'HALLUIN, marguillier de la paroisse Saint-Sépulcre, décédé à Roubaix, le 31 janvier 1883, dans sa 77e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, et de ses fils : Monsieur Auguste D'HALLUIN, décédé à Roubaix, le 25 mars 1855, dans sa 35e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, et Monsieur Auguste D'HALLUIN, décédé subitement à Flers, le 9 juillet 1885, dans sa 49e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 9 mars 1886, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Louis-Félix-Joseph DUPIRE, infirmier-major de l'Hôtel-Dieu, membre actif de la Société des Sauveteurs du Nord, titulaire de médailles d'honneur, époux de Dame Clotine DELESCLUSE, décédé subitement à Roubaix, le 6 février 1886, dans sa 73e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 8 mars 1886, à 9 heures, pour le repos de l'ame de Monsieur Victor-Henri DECARNE, décédé à Roubaix, le 28 janvier 1886 à l'age de 25 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

L'ex-grand cherif l'émir Abd-el-Mouttaleb vient de mourir à La Mecque, à l'âge de cent quatre ans.

Arrivé au pouvoir en 1828, dans des conditions anormales, puisqu'il avait détrôné par la force son oncle Yahya, il ne tarda pas lui-même à être expulsé par un compétiteur d'une famille rivale, Mohamed-Ben-Aoun.

Les émirs de La Mecque règnent sur l'Arabie, sous le contrôle des autorités turques de Constantinople, contrôle plus ou moins effectif suivant la docilité des uns, la force et l'énergie des autres.

Mort d'un archi-millionnaire en Chine. — *Ses funérailles.* — La Chine, comme les Etats-Unis, avait son Vanderbilt, son spéculateur à fortune colossale, et, comme eux, elle vient de le perdre en la personne du banquier Hu-Taotaï.

Son père était un tout petit marchand et lui-même commença la vie sur le dernier barreau de l'echelle sociale. Par suite de son extrême habileté dans les négoces, Hu-Taotaï grandit en considération et en richesses au point d'être, sous le rapport des affaires, l'homme le plus considérable du Céleste-Empire. Moins heureux qu'un des disciples de Confucius, Tzu-Kung, qui ne fit jamais un marché sans profit, Taotaï perdit des sommes fabuleuses et spéculant à certaine époque sur les soies. Mais ce ne fut qu'une malchance passagère.

Le palais qu'il habitait à Hang-Chou était une merveille de luxe. Hu-Taotaï avait le bouton du premier grade, et l'empereur l'avait particulièrement honoré en lui donnant le rang du juge provincial et le droit de porter une jaquette jaune, couleur impériale. Un journal chinois termine son article nécrologique de la façon suivante : « Hu-Taotaï a salué le monde! Et maintenant qu'il est parti, qui donc, en étudiant la façon dont il a vécu ne lui donnerait pas un regret? »

Ses funérailles ont été célébrées avec un appareil extraordinaire, et un librettiste en quête de nouveauté nous saura peut-être gré de lui fournir la composition, en chine, d'un cortège funèbre.

A la tête de la procession, un certain nombre de coolies ployant sous la charge de petits papiers sur lesquels sont tracés au pinceau des sentences morales. Puis les porteurs de lanternes, celles-ci placées à l'extrémité de hautes perches en bambou. Une bande de musiciens avec gongs, cymbales et trompettes. Une centaine de jeunes garçons ayant dans chaque main une arme d'une forme excentrique. Les porteurs des tablettes de *la famille, où sont gravés les noms des ancêtres.* Des autels chargés de fruits, et sur le dernier de ces autels le portrait du défunt. Tout de suite après, deux groupes de bonzes, l'un revêtu de robes blanches richement brodées, l'autre en robes écarlates et jaunes. Entre ces deux groupes, des gens avec des lanternes, des drapeaux, des parasols, des éventails et autres objets de parade.

Le maitre des cérémonies, à cheval, tout de blanc habillé, — car le blanc est la couleur de deuil en Chine. Derrière lui, une vaste tente blanche que transportaient des hommes de peine. Sous cette tente se cachent à tous les yeux les figures attristées des parents. Enfin, le cercueil dressé sur un magnifique char orné de grotesques vingt-quatre hommes vigoureux supportaient sur leurs épaules.

Le tout, suivi par un grand nombre de mandarins parés de leurs chapeaux officiels, et d'autres personnes en chaises, en jhrickshas ou chaises japonaises. (*Temps*).

Le ballon le *François Arago*, monté par l'aéronaute Julhes, a fait une ascension périlleuse hier à Perpignan. La municipalité avait interdit à l'aéronaute de partir, en raison du danger que présentait le vent violent qui régnait en ce moment; malgré cette défense, M. Julhes a tenu à partir seul, à quatre heures et demie, en présence d'une foule nombreuse. Le ballon, entraîné d'abord par la bourrasque, a rasé les fortifications; puis il s'est élevé et, après une ascension mouvementée, il a atterri sur le territoire de Saint-Nazaire-du-Roussillon.

Dans cette expédition, M. Julhes a reçu une blessure assez grave à la tête.

Les réformes au ministère de la guerre. — Nous apprenons, et nous applaudissons pleinement à cette mesure, que le général Boulanger, le nouveau ministre de la guerre, vient de rendre obligatoire, dans les casernes de l'armée, l'emploi du savon des Princes du Congo de la maison Vaissier frères. Ce savon donnant à ceux qui s'en servent, santé force et beauté, ne peut que contribuer activement à la réorganisation de notre armée nationale.

C'est de quoi se réjouissent tous les vrais patriotes. 23349—12252

TRIBUNAUX

Le juge de paix de Monteuq

C'était à une audience récente du juge de paix de Monteuq, du trop fameux Irissou...

Un brave paysan entra dans le prétoire et, par mégarde, garda son chapeau devant le magistrat en fonctions : il eut tort, c'est certain.

Mais ledit magistrat, fronçant ses noirs sourcils, interpella en ces termes l'oublieux assistant :

— Que faites-vous en entrant dans une église ?

— Je me découvre, répond l'autre en ôtant son couvre-chef.

— Sachez, ajouta le monumental Irissou, *que vous êtes ici mieux que dans une église et que je suis plus que Dieu...*

Et l'audience continua sans incident.

Cette bouffonnerie inepte méritait d'être relevée, et le personnage grotesque qui l'a exprimée sérieusement est un blasphémateur et un imbécile, pour le moins. (*Courrier du soir.*)

VARIÉTÉS

La colonie française à New-York

Le *Star* de New-York vient de publier une chronique intéressante sur la population française de cette ville. Il l'évalue à 30.000 âmes environ et définit ainsi ce qu'on appelle le quatier français. Ce quartier, qui ne s'est guère déplacé depuis trente ans, est compris entre la quatrième rue Ouest, au Nord et Prince street au Sud ; Broadway à l'Est, et la sixième avenue à l'Ouest ; l'artère principale est Bleecker street, qui est une rue essentiellement française.

« C'est dans ce quartier, dit le *Star*, qu'on peut le plus facilement apprendre à quel point est simple la vie de l'ouvrier français, car il n'y a pas apparence de richesse dans ce district. La majorité de la population se compose de boulangers, de confiseurs, d'épiciers, de menuisiers, de bijoutiers, de bouchers, de peintres, de décorateurs, d'ornemanistes, de fabricants de fleurs artificielles, de plumassiers, d'imprimeurs, de graveurs et de restaurateurs. Il y a tel de ces établissements où la carte du jour, en français, naturellement, est remarquable non seulement par la variété des mets mais encore par la modicité relative du tarif. »

Suit une énumération assez amusante des mets inscrits sur une carte de Bleecker street, avec les prix en regard.

« A toute heure du jour, continue le chroniqueur, les petites tables sont occupées généralement par des ouvriers français, seuls ou deux à deux, et quelquefois, les jours de fête, par le père, la mère et les enfants.

« Le vin fourni, car le plus pauvre ouvrier français, tant qu'il n'a pas pris goût au *lager beer*, tient à son vin, le vin fourni dans la maison est du vin ordinaire de 15 à 20 cent. la demi-bouteille. « Il vaut mieux, disait l'autre » jour un musicien français, que le vin louche » qu'on sert dans les guinguettes de Paris. Si » ce n'est pas du Château-Margaux, ce n'en » est pas moins du vin, et il est plus par que » beaucoup de vins qui sont vendus dans le » haut de la ville avec des noms flamboyants » et des étiquettes dorées. »

» *Mais il n'y a pas seulement des ouvriers* dans les restaurants français du quartier, on y trouve aussi une certaine population intermédiaire, comme le musicien pauvre, le professeur pas riche, qui paient son unique repas pour vingt-cinq ou trente sous et s'en vaillamment le chapeau sur l'oreille et le cure-dent à la bouche. Aussi la pimpante coutturière française, qui a sans doute trop d'ouvrage pour prendre le temps de faire la cuisine chez elle,

« Le quartier français décrit ci-dessus contient la partie la moins aisée de notre population française. Il y a des mendiants, mais il y en a peu. Les résidants plus fortunés de New-York sont très-bienveillants pour leurs compatriotes dans la peine, et l'assistance donnée par les différentes associations françaises de secours a pour effet non-seulement de fournir aux pauvres des aliments, des vêtements et de logis, mais encore de les préserver du vagabondage, du dépôt de mendicité ou de la prison. Les résidants du quartier français sont généralement sobres, laborieux et rangés. Ils donnent probablement moins d'occupation à la police qu'aucune autre classe de notre population étrangère...

« C'est une particularité de tous les Français qu'ils ne perdent jamais leur intense amour pour la France. Pour eux, la France est le seul pays de l'univers, et il n'y a pas ici un Français qui ne soupire après le retour au pays natal. Quels que puisssent être les défauts du peuple français, il a une qualité qui les rachète à New-York comme à Paris, c'est qu'il sait prendre philosophiquement ce qu'il y a de bon dans la vie, et qu'il ne perd pas sa bonne humeur, à grommeler comme le font beaucoup d'étrangers nés dans l'avarice et le matérialisme. La première préoccupation du Français est de rechercher celui qui lui plaît ; la seconde de plaire lui-même et, dans le modeste cabaret de Bleeckerstreet, il y a autant de politesse vraie entre l'ouvrier tailleur et le garçon qui le sert qu'entre deux connaissances du meilleur monde dans le quartier favorisé de Murray-Hill. »

DERNIERE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Une enquête sur le parti conservateur

Paris, 7 mars. — Le *Matin* annonce que M. Pichon déposera incessamment une proposition d'enquête sur l'organisation du parti conservateur.

Tempête à Marseille

Marseille, 7 mars. — Une grande tempête a eu lieu à Marseille. Les paquebots n'ont pas pu quitter le port.

L'attentat de la Bourse

Paris, 7 mars. — Suivant les derniers renseignements, l'auteur de l'attentat de la bourse serait un instrument du parti anarchiste.

Théâtre des Boulevards (direc. de M. Deschamps) Dimanche 7 mars, à 7 h. 1/4. — Spectacle extraordinaire — LA FILLE DES CHIFFONNIERS, drame. — LES CLOCHES DE CORNEVILLE, opéra-comique.

Théâtre de Tourcoing (direction de M. Deschamps) Dimanche 7 mars, à 7 heures 1/2. — Spectacle offert aux dames. — LE MAGICIEN DU PALAIS-ROYAL, drame — VIVA L'GENERAL, vaudeville.

Grand Théâtre de Lille. — Dimanche 7 mars. — LES PATTES DE MOUCHE. — GUILLAUME TELL.

Grand jeu de boule à la platine. — M. F. Decondé à l'honneur d'informer les amateurs que les dimanches 13 et 21 mars il donnera en son local, *Brasserie du Globe*, Grande-Rue, un jeu de boule à la platine, 1000 francs de prix.

Grand jeu de boule à la platine. — La société des *Amis Réunis*, établie chez M. Norbert Delporte, cabaretier à l'estaminet du *Carrousel*, à l'honneur d'informer les amateurs qu'elle donnera un jeu de boule à la platine, le dimanche 16 Mai 1886, aux dispositions ci-dessous :

300 francs de prix en espèces : 1er prix, 100 fr. ; 2e, 70 fr. ; 3e, 50 fr. ; 4e, 30 fr. ; 5e, 20 fr. ; 6e, 10 fr. ; 7e, 05 fr. Surprise. — Une prime de 15 fr. sera donnée à la Société étrangère la plus nombreuse des mises, se composant au moins de 20 hommes, munie d'un certificat.

BIBLIOGRAPHIE

Un petit volume bien curieux vient de paraitre; il est dédié aux gendres français et étrangers par l'auteur, M. EVARISTE CARRANCE, et porte ce titre plein d'alléchantes promesses : **Les Belles-Mères**, *Anecdotes, Epigrammes, Satires.* Voilà une provision de gaieté pour les longues soirées d'hiver, et nous osons prédire à ce petit livre un succès retentissant.

Pour recevoir franco **Les Belles-Mères**, adresser en mandat ou timbres-poste *cinquante centimes* à M. le directeur de la *Revue Française*, 6, rue du Saumon, à Agen (Lot-et-Garonne).

CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme fondée en 1863
CAPITAL : 200 MILLIONS

Agence de Roubaix, rue St-Georges, 21.
Agence de Tourcoing, place de l'Hôtel-de-Ville, 3.

Depuis remboursables; à 5 ans, 5 %, l'an; — à 3 ans 1/2, 4 %, l'an; — à 2 ans, 4 %, l'an; — à 18 mois, 3 %, l'an; — à 1 an, 3 %, l'an; à plus court terme 2 % l'an, à des taux divers, Prêts sur Titres français et Etrangers. Escompte et Recouvrements. Domiciliation de chèques, traites, lettres de crédit sur France et Etranger. Garde de titres. Regularisations de titres. Ordres de Bourse, sans commission. Vente **sans frais** des Obligations de chemins de fer aux prix des Cies. Souscriptions **sans frais.** Vente et achat de monnaies étrangères. Escompte de coupons divers. Paiement immédiat et **sans frais**, des *Coupons, Rentes Françaises, Obligations Villes de Paris, Actions et Obligations des Cies Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest, Est, Midi, Orléans et Nord, et autres Sociétés de Chemins de Fer, de Banque, etc., etc.*

12340

Reconnaissance d'un capitaine.

— « Monsieur, atteint d'une vieille bronchite qui » reparaissait chaque hiver, je me trouve guéri » après l'emploi des Dragées Russes, sans contre-» dit supérieures à tous les autres remèdes. Dire » que les médecins m'avaient écorché tout vif en » entourant ma poitrine de vésicatoires successifs; » je n'aurais pas ainsi soufflert si j'eusse connu plus » tôt les Dragées Russes. » A. BRUN,
capitaine au long-cours, à Mascara (*extra muros*) province d'Oran (Algérie).
Mascara, 20 novembre 1885. 12150

Un ancien fabricant de hautes nouveautés pour hommes et pour dames, demande à représenter à Paris et à Londres, un industriel grandement monté en métiers jacquards.
Traitement fixe et remises. — Ecrire à M. TERNISIEN, au Grand-Hôtel, à Paris. 12348

COMMERCE

LAINES

ANVERS, 6 mars.

On a vendu 135 balles de laine La Plata suint.

Pendant la huitaine écoulée, il y a eu une certaine demande pour cet article ; 509 balles Plata ont trouvé preneurs aux cours établis aux dernières enchères.

PORT-ELISABETH, 6 février.

La tendance du marché a été très calme pendant la semaine écoulée ; les acheteurs se sont tenus sur la réserve et les détenteurs, pour vendre, ont dû accepter des prix en baisse. Les arrivages sont très modérés et les affaires par suite ont eu peu d'importance. En Uitenhage snow white on a vendu 100 à 150 balles de 11 à 12 1/2d. Quelques fortes parties, lavées pour compte de spéculateurs, ont été expédiées. En country snow white on a fait 80 à 100 b. Bethulie, bon lavage, assez sèche, peu de défauts de 10 1/4 à 10 1/2d., 60 b. Reddersburg, très suinteuse de 9 1/2 à 9 3/4d. Les laines country scoured sont sans affaires ; les prix offerts sont tenus à des limites trop élevées. Pour laines en suint bleuâtre de qualité moyenne la demande a cessé.

Change : Sur Londres traites de banque à 90 jours de vue 5/8 0/0 esc.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 6 mars.

Ventes : 1,150 balles. Marché facile.

LIVERPOOL, 6 mars.

Ventes : 8,000 balles. Marché facile.

NEW-YORK, 5 mars.

Middling Upland, 9 3/16. Ventes 16,000 balles.
Middling américain : à New-Orléans 8 5/8 ; Savannah, 8 3/4.

LE HAVRE, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

	5 mars 11 h.	5 mars 4 h.	6 mars 11 h.		5 mars 11 h.	5 mars 4 h.	6 mar 11 h.
Mars.	57 3/4	58 1/2	57 .[.	Sept.	60 1/4	61 .[.	59 3/4
Avril	58 .[.	59 .[.	57 1/2	Octob	60 3/4	61 1/2	60 .[.
Mai	58 1/4	59 1/4	58 .[.	Nov.	60 3/4	61 1/2	60 .[.
Juin	58 3/4	59 1/2	58 1/2	Déc.	60 3/4	61 1/2	60 .[.
Juill.	59 1/4	60 .[.	59 .[.	Janv.	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Août.	59 3/4	60 5/8	59 1/2	Fév.	.. .[.	.. .[.	.. .[.

ANVERS, 6 mars.

Marché calme depuis huit jours et affaires limitées aux besoins courants de la consommation.

TISSUS ET FILÉS

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — M. L. Mas, 19, rue de Paradis, a un acheteur en tissus fantaisies et autres articles. — M. Rousseau-Ollivier, rue Richer, a des ordres en tissus fantaisies et autres articles. — M. Boulard, 142, rue Montmartre, a un acheteur en nouveautés fantaisies et articles confectionnés. — M. L. Lévy, 46, rue des Jeûneurs, a plusieurs acheteurs en tissus et autres nouveautés pour hommes et dames. — MM. Dilsheimer et Rotschild, rue d'Hauteville, ont un acheteur en haute nouveauté pour dames.

MARCHÉS ANGLAIS

BRADFORD, 4 mars.

Laines brutes. — Même situation dans les affaires; on sait que les filateurs sont à court de stocks, et pourtant, les opérations n'en sont pas plus abondantes. Les prix demandés par les détenteurs du pays se maintiennent, et les petites transactions signalées sont à peu près aux mêmes cours que pendant les deux semaines précédentes. Les Lincoln en mouton sup. sont maintenant cotés à 9d.

L'avis général est qu'il n'y aura plus de baisse sur ces dernières, peu de hausse amènerait pourtant un bon mouvement d'affaires. Pas de variation dans les marchés coloniaux et étrangers pour les mohair et alpaga.

Fils. — Peu d'affaires en exportation; les ordres sont de peu d'importance. Les consommateurs étrangers manquent de confiance en notre marché ; les filateurs qui sont encore avec d'anciens ordres restent aux mêmes cours, les autres semblent mieux disposés à s'entendre avec les acheteurs.

Une faible irrégularité dans tous les prix, bon mouvement dans les botany en demande pour l'exportation d'Amérique. Les productions en filés mohair et alpaga inférieurs sont aussi en quantité importante.

Tissus. — Les fabricants se plaignent encore du peu d'ordres et surtout du peu de bénéfices qu'ils offrent ; un bon nombre de métiers sont inoccupés, et les affaires en articles d'habillements sont très restreintes sauf en extrêmes fantaisies. Bon courant d'affaires en italiens et doublures, et demandes modérées avec un peu de dépression en draps filés anglais.

Vente de laines. — Hier il a été vendu au « Mécanics Institute » environ 800 balles de toisons anglaises : marché animé, les enchères sur les métis et les laines en tas ont atteint une pleine moyenne concurrence faible pour les laines duvet dont une partie a été retirée ; voici les prix qui ont été obtenus : laines tombées 8 1/4d., toisons grises 8 1/4d., mouton super. 9 1/2 d., hogs triées de paturage 10d., mouton métis 9d. hohs sup. 9 1/2d. mouton bonne et brillante 9 1/4d., mouton super., 9d. métis hogs 9 3/4d. mèches peignées 7 1/2d. duvet d'agneau 9d. mouton longues 9d. métis hogs 9 1/2d. mouton en tas 9d. inférieures 7 1/2d.

CÉRÉALES & FARINES

Le Commerce a décidé qu'en raison des fêtes du Carnaval, il n'y aurait pas de réunion commerciale ni au Cercle ni à la Bourse, les lundi et mardi prochain.

PARIS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

FARINES. — 12 marques. — Tendance calme.

	5 mars	6 mars		5 mars	6 mars
Disponible...	47 10	47 10	4 de mai...	48 10	48 75
Avril.....	47 50	47 65	4 derniers..	49 40	49 30

Marque Corbeil..... 49 ..
Circulation : 4.400

BLÉS. — Tendance calme.

	5 mars	6 mars		5 mars	6 mars
Disponible...	21 75	21 80	4 de mai...	22 90	22 40
Avril.....	22 40	21 90	4 derniers..	22 90	23 ..

SEIGLES. — Tendance calme.

	5 mars	6 mars		5 mars	6 mars
Disponible...	13 60	13 60	4 de mai ..	14 ..	14 40
Avril.....	13 65	13 80	4 derniers..	14 75	14 80

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

PARIS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

HUILE DE COLZA. Calme.	5 mars	6 mars	HUILE DE LIN. Calme.	5 mars	6 mars
Courant....	54 75	54 75	Courant....	51 75	51 75
Avril.....	55 25	55 ..	Avril.....	51 75	52 ..
4 de mai...	56 75	56 25	4 de mai...	52 ..	51 50
4 derniers..	58 50	58 25	4 derniers..	51 75	51 50

SUCRES

PARIS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

SUCRE INDIGENE. — Tendance ferme.

	5 mars	6 mars	C. de clôture
88° disponible...	34 .. 34 25	34 25 34 50	34 50 .. ..

SUCRES BLANCS. — Tendance ferme.

	5 mars	6 mars	C. de clôture
Courant.....	39 60	39 75	39 80
Avril.....	40 ..	40 10	40 25
4 de mai.....	41 10	41 10	41 25
4 d'octobre.....	41 60	41 75	41 75
Raffinés.....	100 .. 101 ..	100 .. 101 ..	100 .. 101 ..

ANVERS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

(En entrepôt). — Ferme.

	5 mars	6 mars
88 degrés n° 12/20 disp.	31 .. 31 1/4	31 . 3/4 .. ..
— — Avril...	32 .. .[.	32 .. ./. .. ..
— —	.. .. .[.	.. .. ./. .. ..

ALCOOLS

PARIS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

SPIRITUEUX. — Tendance ferme.

	5 mars	6 mars	C. de clôture
Courant....	48 50	48 50	48 75
Avril.....	48 75	48 75	49 25
4 de mai....	49 ..	49 25	49 50
4 derniers ..	48 25	48 25	48 50

CAFÉS

LE HAVRE, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

	5 mar 11 h.	5 mar 4 h.	6 mar 11 h.		5 mar 11 h.	5 mar 4 h.	6 mar 11 h.
Mars...	46 .[.	46 .[.	46 1/4	Sept....	47 1/2	47 1/4	47 3/4
Avril...	46 .[.	46 1/4	46 1/2	Octobre	47 3/4	47 1/2	48 .[.
Mai....	46 1/4	46 1/2	46 3/4	Novem.	48 .[.	47 3/4	48 1/4
Juin....	46 1/2	46 3/4	47 .[.	Décem.	48 1/4	48 .[.	48 1/2
Juillet..	46 3/4	47 .[.	47 1/4	Janvier	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Août...	47 .[.	47 1/4	47 1/2	Févr...	.. .[.	.. .[.	.. .[.

ANVERS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

Soutenue. — Sans affaires.

PÉTROLES

ANVERS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*).

Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos.
(Cote officielle). — Baisse.

	5 mars	6 mars		5 mars	6 mars
Dispon..	17 5/8	17 3/8	Mai.....	17 .[.	17 .[.
Mars...	17 1/8	17 1/8	4 dern...	18 .[.	17 7/8
Avril....	16 7/8	17 .[.		..	..

SAINDOUX

ANVERS, samedi 6 mars.

(*Dépêche spéciale*)

Marque Wilcox. — Ferme.

	5 mars	6 mars
Disponible...	79 .. 1/8	79 .. 1/2 .. ..
Mars. .	79 .. /.	79 .. 1/4 .. ..
Avril.....	79 .. 1/4	79 .. 3/4 .. ..

SUIFS

PARIS, 6 mars.

Marché faible ; les vendeurs montrent moins de résistance à traiter, tandis que les acheteurs paraissent délaisser la marchandise.

Cote commerciale : 59.50.

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Situation hebdomadaire du 4 Mars

ACTIF

Encaisse de la Banque.....	2.366.254.565 27
Effets échus hier à recevoir.....	137.... 91
Portefeuille de Paris: Commerce.....	269.217.7[illegible] 85
Portefeuille des succursales : Effets sur place.....	404.997.5[illegible] ..
Avances sur lingots et monnaies.....	15.593.9[illegible] ..
— — succursales.